

[Text]

Mr. Alexander: Those are the three that have signed agreements at this time.

Mr. Iverson: Mr. Chairman, they are the three provinces, as the Minister suggested, that had introduced a form of financing of nursing home care, which precluded Canada from sharing that which Canada would have shared had they not had that kind of program. So the three agreements have been in effect for three years with those provinces.

Mr. Alexander: So the initiation really is taken by the provinces with respect to these agreements, is that the idea?

Mr. Lalonde: I am not quite clear what you mean by "the initiation".

Mr. Alexander: The initiation, as I just heard, of three provinces . . .

Mr. Lalonde: Right.

Mr. Alexander: . . . that wanted to become involved with a particular plan, but for some reason or other there was not the legal machinery involved in which you would want to become involved. So what I am saying, does the initiation come from the provinces, or how does it work?

Mr. Lalonde: We were cost-sharing before, then they passed legislation that precluded us from cost-sharing. They made representations saying that this was unfair and that they should be entitled to cost-sharing on the same basis as before. So we agreed. We put forward this particular estimate, and then we make the necessary arrangements between the provinces concerned and ourselves.

Mr. Alexander: I see. Is there any evaluation done under these particular agreements by the federal government? Or are the provinces on their own once the agreements are entered into? Are they on their own or are you involved with any evaluation process, and, if so, where do we find the results of this?

Mr. Iverson: Mr. Chairman, this is a difficult question depending on one's interpretation of the word "evaluation". From the point of view of the administration of the federal funds concerned, there is an evaluation in the sense that the amount of moneys that are provided for are, to the best of our ability to calculate, the equivalent amount of money that would have been paid under the old authority which, as the Minister suggested, is through which we had been paying those amounts. Short of being satisfied that the annual cash flows involved retained that equivalent value, there is no evaluation as such.

However, there is a broader question that the Minister may wish to address, the notion of evaluation of the programs themselves. That, of course, takes one into the area of the whole question of the relative value of different forms of nursing home care; the very expensive intense care at the one extreme and the basic residential care at the other—the whole issue of alternate forms of caring for people. Perhaps the Minister would wish me to say that, in terms of the whole evolution of the social security review and the cost-sharing arrangement between Canada and the provinces, these ques-

[Interpretation]

M. Alexander: Ce sont les trois provinces qui ont signé des accords jusqu'ici.

M. Iverson: Monsieur le président, comme l'a dit le ministre, ce sont les trois provinces qui ont adopté une façon de financer les soins en maisons de repos qui aurait empêché la participation du gouvernement fédéral si on n'avait pas conclu un accord spécial avec elles. Ces accords avec les trois provinces sont en vigueur trois ans.

M. Alexander: En fait, ce sont les provinces qui prennent l'initiative pour conclure ces accords, n'est-ce pas?

M. Lalonde: Je ne sais pas ce que vous voulez dire au juste.

M. Alexander: On vient de parler de trois provinces . . .

M. Lalonde: Oui.

M. Alexander: . . . qui ont voulu participer à un régime donné; mais, pour une raison ou pour une autre, vous n'étiez pas prêts à participer à certains aspects de leur système judiciaire. Alors, je demande si l'initiative est prise par les provinces ou si on procède autrement?

M. Lalonde: Il s'agissait d'un régime à frais partagés, mais l'adoption d'une nouvelle loi provinciale nous a empêché de continuer cet arrangement. Les provinces estimaient que cela était injuste et qu'elles devaient avoir droit aux mêmes contributions qu'elles recevaient auparavant. Nous avons accepté leur position. Nous proposons ce vote dans le budget supplémentaire et les provinces et le gouvernement fédéral vont ensuite prendre les dispositions nécessaires.

M. Alexander: Je comprends. Le gouvernement fédéral fait-il des évaluations en vertu de ces accords? Ou les provinces ont-elles l'entière responsabilité de ce qu'elles font après la signature des accords? Est-ce que vous évaluez ce qu'elles font et, si c'est le cas, où pouvons-nous trouver les constatations de ces évaluations?

M. Iverson: Monsieur le président, c'est une question difficile puisqu'elle dépend de l'interprétation qu'on donne au terme «évaluation». En ce qui concerne l'administration des fonds fédéraux, on peut dire qu'il y a évaluation dans la mesure où les crédits prévus équivalent aux fonds qui auraient été versés en vertu de l'ancienne formule. Nous essayons de faire des calculs très stricts à cet égard. Mais à part ces calculs pour déterminer l'équivalence, il n'y a pas d'évaluation.

Il y a un concept plus vaste que le ministre voudra peut-être aborder, celui de l'évaluation des programmes eux-mêmes. Cela implique une étude de la qualité relative des soins offerts dans différentes maisons de repos, ici des soins intensifs, là des soins plus sommaires ordinaires, et aussi de toutes les solutions de rechange dans ce domaine. Le ministre aimerait peut-être que je vous signale que dans le cadre de la révision de la sécurité sociale, et des arrangements à frais partagés entre le Canada et les provinces, ces questions ont fait l'objet d'une